Titre : Le bisou
Rating : K
Personnages : Enfant!Corse - Enfant!Nord-Pas-de-Calais - Pays-Bas - Ancienne Belgique
Note de l'auteur : Un tout petit OS sur toute la cuteness de Corse quand il était petit...Bonne lecture !

Le petit corse gonfla les joues et croisa les bras, montrant son mécontentement, mais le hollandais fut intraitable. Christian est un petit garçon brun aux yeux bleus qui semble à peine âgé de huit ans. Il voulait simplement aller rendre visite à son ami, Quentin, en profitant du fait qu'Occitanie veuille voir Belgique. Sauf qu'en arrivant devant la porte de son copain, il avait trouvé ce truc devant qui ne voulait pas le laisser passer.
- Quentin est malade, il doit se reposer.
- Alors je veux le voir pour voir s'il va bien ou pas ! réclama-t-il.
Abel secoua la tête, catégorique. Le petit brun lui tourna le dos en l'ignorant avant de réaliser que ça ne lui ferait pas ouvrir la porte. Alors il planta ses yeux océans hérités de son père dans ceux du hollandais.
- C'est mon ami, je dois voir s'il va bien ou pas !
- Tu es très gentil, mais non.
- Juste lui dire un truc !
- Non.
- Un petit truc !
- Non.
- Un TOUT petit truc !
- Non.
Il gonfla encore les joues et s'en alla. Le hollandais ne perdait rien pour attendre, ce ne serait pas une porte qui arrêterait Christian Luciani ! Il devait veiller sur son ami, c'était son devoir, il devait protéger ses amis ! Et ses cousins ! Et ses frères et sœurs ! Et son papa ! Et…Tout le monde, en fait. Il était un justicier, voilà.
Alors, que faire ? Il s'approcha à nouveau de l'espèce de Cerbère qui l'empêchait de passer.
- Soit tu me laisses passer, soit…
- Soit ?
- Soit je HURLE dans le couloir et Quentin il pourra pas se reposer !
Abel soupira et se frotta le front.
- Tu ne vas pas me laisser tranquille, je le sens…Je te laisse deux minutes, tu ne cries pas, d'accord ?
- D'accord !
Mouhahaha, il gagnait toujours. Evidemment, il ne comptait pas rester que deux minutes, il resterait jusqu'à ce que toute la vilaine maladie de Quentin soit partie ! Occitanie faisait comme ça ave celui, il restait assis sur son lit et après il avait plus mal. Alors il allait faire pareil.
Le petit albinos aux yeux mauves sourit en le voyant et il s'approcha.
- Quentin, ferme les yeux.
Abel les observa en haussant un sourcil. Intrigué, le petit malade ferma les yeux. Alors Christian lui posa un petit bisou sur les lèvres avant de faire un grand sourire provoquant en regardant le hollandais.
- Ah ! Je lui ai fait un bisou, alors je suis malade aussi donc j'ai le droit de rester !
Le petit albinos aux yeux mauves était devenu pourpre alors que son grand frère se plaquait la main sur le front. Il s'apprêtait à virer la peste corse de la chambre mais sa mère, Belgique, posa une main sur son épaule.
- Allez, Abel, il ne dérangera pas Quentin, laisse les un petit peu pendant qu'Occitanie est là, ils ne peuvent pas se voir très souvent, après tout…

- Merci !
Quentin n'avait toujours pas capté ce qui venait de se passer. Avec un soupir, le hollandais sortit en marmonnant que ce gamin risquait de devenir un fouineur de première classe doublé d'un comploteur machiavélique en grandissant...